



**HAL**  
open science

## Préface

Françoise Paquienséguy

► **To cite this version:**

Françoise Paquienséguy. Préface. Mabbel Verdi. Le numérique et le lecteur, retour du no-made Une enquête dans les médiathèques en Auvergne-Rhône-Alpes, enssib, 2017, 978-2-37546-065-8. <10.4000/books.pressesenssib.2035>. <hal-01552816>

**HAL Id: hal-01552816**

**<https://hal.science/hal-01552816v1>**

Submitted on 3 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Préface

par Françoise Paquienséguy

La lecture évolue depuis toujours, au fil des technologies et des supports qui la permettent et elle a déjà connu plusieurs transformations radicales et historiques<sup>1</sup>. La dernière en date entraîne une dématérialisation des œuvres, numérisées, et une accessibilité qui les rend disponibles à distance et en mobilité selon des modèles économiques nouveaux, issus de la plateformisation de la culture et des médias sur le principe dominant des marchés bifaces<sup>2</sup> qui ne sont en rien spécifiques au livre ou à l'édition. Finalement, un ebook s'achète de la même façon qu'une application pour smartphone ou iPad. Si les acteurs du e-commerce, de la diffusion ou de la distribution s'adaptent à cette nouvelle donne, les bibliothèques ont du mal à trouver leur place et à redéfinir leurs rôles, tout comme certains de leurs usagers.

Le trait est symptomatique d'ailleurs car ces difficultés suggèrent une impossibilité ou un retard des bibliothèques publiques « à passer au numérique » d'autant que la plupart des travaux ou questionnements nationaux sur l'ebook, comme le Baromètre sur les usages du livre numérique ou les études du MOTif par exemple, font l'impasse sur les bibliothèques qui, sous prétexte qu'elles ne vendent pas de livres, se trouvent exclues de l'univers du livre numérique, ou pour le moins marginalisées. Et pourtant, les bibliothèques publiques ne sont-elles pas un élément clef de cet univers ? Un lieu privilégié d'accès aux livres, fonds, collections ? Une ressource de conseil et d'accompagnement ?

L'étude de Mabel Verdi Rademacher leur rend justice en analysant finement les stratégies et actions de ces trois types d'acteurs : les médiathèques publiques, leurs usagers et les lecteurs numériques. Elle témoigne, fort à propos, des actions et programmes mis en place dans les établissements de la Région Rhône-Alpes<sup>3</sup> et prend toute sa place dans cette collection *La Numérique* qui permettra de diffuser ces apports dans un cercle plus large que celui des seuls professionnels des bibliothèques et institutions liées, champ dans lequel de nombreuses études et monographies ont déjà été

---

<sup>1</sup> Alberto Manguel, *Une histoire de la lecture*, Arles, Actes Sud, 2000 (coll. Babel) ; Anne-Marie Christin (dir.), *Histoire de l'écriture : de l'idéogramme au multimédia*, Paris, Flammarion, 2012.

<sup>2</sup> Nathalie Sonnac, [« L'écosystème des médias »](#), *Communication*, 2013, vol. 32/2.

<sup>3</sup> Ainsi nommée en 2015 au moment de l'enquête, devenue Région Auvergne-Rhône-Alpes depuis. C'est cette dernière dénomination qui sera adoptée, pour plus de clarté, dans la suite de ce document.

produites. À cet égard, le rapport présenté par Cécile Quéfellec<sup>4</sup> fait porter l'évaluation de la plate-forme Prêt numérique en bibliothèque (PNB), testée depuis 2012, sur des critères purement quantitatifs<sup>5</sup> : l'offre (étendue, composition, types de licences), les acquisitions par les bibliothèques (nombre, place des nouveautés, types de fonds, catégories éditoriales) et le nombre de prêts (nombre, durée, répartition) – lesquels ne peuvent suffire à saisir l'écosystème et ses acteurs, lecteurs numériques et usagers traditionnels inclus. C'est pourquoi, sans révéler les conclusions et typologie des pages qui suivent, trois points forts de cette étude me semblent à souligner en termes de stratégies d'acteurs, au-delà des outils et systèmes utilisés. Fondés par un travail qualitatif, profondément inscrit dans la méthodologie des sciences sociales, les trois points qui suivent témoignent d'une véritable évolution et transformation à l'œuvre dans le monde des médiathèques publiques. Même si bien des questions structurelles, juridiques et techniques persistent, qui entravent ou bloquent, parfois, le développement du livre numérique en lecture publique, les bibliothécaires réfléchissent et travaillent aux nouvelles modalités de leur mission d'accès (physique et intellectuel) à leurs collections, en développant, de façon empirique, de nouvelles pratiques professionnelles qui sont au cœur de leur activité.

Premièrement, la force de l'engagement de certains professionnels, convaincus de l'opportunité que représente l'introduction d'ebooks dans leur catalogue et le prêt de liseuses ou tablettes à leurs usagers. Ces leaders, généralement lecteurs numériques eux-mêmes, porteurs de projets et volontaires, représentent un facteur clef de la mise en œuvre, et souvent de la réussite de l'expérimentation ou du déploiement du prêt d'ebooks dans leurs établissements. Ce trait ne doit pas être pris à la légère car bien des secteurs (celui de l'éducation tout particulièrement) ont montré à quel point ces innovateurs qui s'ignorent constituent la cheville ouvrière des premiers développements, Paul Beaud dans son livre intitulé *La société de connivence*<sup>6</sup> en fait d'ailleurs de « nouveaux médiateurs » aux prises avec les nouvelles formes de la communication, de l'accès à l'information et à la culture.

---

<sup>4</sup>Chargée de mission Ressources numériques, Bureau de la lecture publique, ministère de la Culture et de la Communication, elle a présenté à l'Association des bibliothécaires de France (ABF) les conclusions de l'évaluation du projet PNB en mars 2016.

<sup>5</sup>[Éléments d'évaluation du dispositif Prêt numérique en bibliothèques](#), mars 2016, p. 3.

<sup>6</sup> Paul Béaud, *La société de connivence : media, médiations et classes sociales*, Paris, Aubier, 1984 (coll. RES).

Deuxièmement, l'expérimentation justement, modalité de mise en œuvre du prêt d'ebooks et/ou de liseuses et tablettes, qui se généralise fortement d'une part et qui donne, de l'autre, l'occasion de faire progresser ensemble professionnels et lecteurs dans une co-construction de l'accès à l'ebook. C'est en ce sens que les expérimentations constituent une forme d'innovation sociale, (on parlait d'ailleurs jadis d'expérimentation sociale) qui valide et solidifie le projet et son évolution, comme en témoignent les ateliers bibliothécaires/lecteurs mis en place dans plusieurs médiathèques. Troisièmement, ce paradoxe fort, réitéré ici, qui voit le nombre global de lecteurs s'amenuiser et les grands lecteurs accroître leur temps et nombre de lecture(s). Encore une fois seul un regard attentif et minutieux, comme celui de Mabel Verdi Rademacher, perçoit que le lien fort et quasi-affectif entre l'utilisateur et sa bibliothèque perdure et reste indispensable dans l'apprentissage de la lecture numérique. Le travail d'accompagnement et de médiation (parfois technique) conduit par ces professionnels porte l'appropriation de ces nouveaux procédés et outils par les usagers et, là aussi, en favorise la qualité et la pérennité.

Autrement dit, la place de la médiation humaine, de la relation usager-bibliothécaire, est centrale, comme le montre cette étude.